

Allocution de Hanoi

(allocution prononcée lors de la conférence de travail à la Bibliothèque de l'Armée populaire, à Hanoi, sur l'influence de Clausewitz sur la pensée militaire vietnamienne, à l'initiative du général Hong Cu)

Mon général, chers amis,

Qui s'intéresse aux guerres de libération est très vite confronté au cas extraordinaire de la résistance vietnamienne.

Ses victoires éclatantes, réalisées dans des rapports de force aussi défavorables, frappent à ce point l'imagination qu'elles restent pour beaucoup en Occident quelque chose d'incompréhensible, presque d'inacceptable.

Ces victoires sont pourtant facilement explicables : face aux puissants corps expéditionnaires et aux immenses arsenaux des puissances coloniales et néocoloniales, la résistance vietnamienne a pu opposer la connaissance du terrain et l'appui du peuple, une intelligence de tous les niveaux et de tous les instants, un courage et une détermination puisés dans la conscience de classe, dans la conscience nationale, et dans la conscience de mener une guerre juste.

Expliquer aussi simplement ces victoires n'en diminue ni la portée ni le mérite.

Cela les ramène à hauteur d'homme, et ce n'est qu'ainsi que l'on peut mesurer à quel point la génération des combattants fut exceptionnelle d'intelligence et de détermination.

Dans un hôtel, un jeune homme, voyant le livre que je tenais à la main, m'a parlé avec fierté du général Giap, tandis que son collègue, du même âge, semblait s'en désintéresser.

Je suppose que les deux cas ne sont pas rares : qu'une partie de la jeunesse est consciente de l'héritage et attachée aux valeurs du socialisme, tandis qu'une autre partie considère déjà la guerre de libération comme une vieille lune...

Il doit sembler, aux yeux de ces derniers, que s'occuper paisiblement de son travail et de ses enfants, que vivre en paix dans un pays réunifié et libre de toute oppression étrangère, sont des choses aussi naturelles que la pluie et le soleil.

Alors bien sûr, ce manque de conscience historique est regrettable, mais vous savez général, ce n'est pas la gratitude ou l'ingratitude qui fait la valeur du cadeau. Et le fait même que ces jeunes gens puissent s'offrir le luxe de l'inconscience donne la mesure de l'immense cadeau que votre génération, la génération des combattants, a fait à son pays et à sa jeunesse.